

TAGLIT DROIT DU SANG



**spectacle documentaire & déambulatoire
de Winter Family**

création été-automne 2025

TAGLIT - DROIT DU SANG

conception, écriture, mise en scène, scénographie **Winter Family**

collaboration artistique et co-écriture **Mayya Sanbar**

avec **Ruth Rosenthal**

et la participation de **Mayya Sanbar**

régie lumières et direction technique **Marie-Sol Kim / Théo Tisseuil**

assistant régie et diffusion son **Xavier Klaine**

ingénieurs du son **Anne Laurin / Sébastien Tondo**

direction de production, administration **Emmanuelle Ossena
& Charlotte Pesle Beal - EPOC Productions**

discussions **Catherine Coquio, Eric Fesneau**

production **Winter Family**

coproduction **Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles**, en cours de montage.

résidences de création **CENTQUATRE - Paris, Centre Culturel ABC La
Chaux-de-Fonds**, en cours.

TAGLIT - DROIT DU SANG

Après avoir étudié le brainwash au sein de la société israélienne (*Jerusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*, 2012) et ses conséquences sur la population palestinienne (*H2 Hébron*, 2018), nous voudrions faire partager au public l'expérience des très populaires camps de vacances en Israël offerts à la jeunesse juive mondiale par l'organisation sioniste: **Taglit - droit du sang**. Il s'agira de créer une simulation documentaire de ces séjours, extracteurs du fuel exigé par l'inférieure mécanique sioniste, en offrant au public une déambulation historique, patriotique, gustative et sensorielle guidée par Ruth. On devinera en filigrane et malgré elle le récit palestinien invisibilisé par le projet suprémaciste juif.

Note d'intention

Le nom exact de ces voyages de découverte destinés à la jeunesse juive mondiale offerts par des organisations sionistes est '**Taglit - Birthright Israel**' c'est à dire "Découverte - **Droit de naissance** - Israel' 'Droit de Naissance' pour rappeler aux juives et aux juifs que quel que soit leurs lieux de naissance, elles ou ils sont nées juives et juifs, donc bénéficient intrinsèquement, génétiquement et transcendentalement du Droit Divin de leur peuple à résider sur la Terre qui leur a été Promise par Dieu : la Terre d'Israel.

On parle donc bien ici en réalité de **Droit du Sang** sur un territoire, que nous pouvons lier au concept du 'Lebensraum' ou 'Espace Vital' créée par le géo-politicien allemand Friedrich Ratzel, figure intellectuelle européenne fondamentale de la fin du 19ème siècle et contemporain de Theodor Hertzl, le fondateur du sionisme.

Il s'agit ici de l'axiome fondamental du sionisme, courant de pensée théorisé à la fin du 19e siècle par le dramaturge et journaliste viennois juif Theodor Herzl, victime lui-même d'attaques antisémites violentes à Vienne puis témoin de l'affaire Dreyfus à Paris, en plein bouillonnement des idées nationalistes, populistes, socialistes et coloniales européennes. Il s'agissait pour Herzl et ses amis de trouver en urgence un refuge aux juifs européens pourchassés et massacrés depuis des siècles. Après avoir brièvement évoqué différentes options, telles que l'Ouganda, la Palestine, terre originelle et mythique de la culture juive, parut rapidement la plus évidente et naturelle aux premiers sionistes afin de convaincre les grandes familles juives européennes et américaines de les soutenir idéologiquement et financièrement pour mener à bien ce projet de peuplement autour de la seule ville sainte du judaïsme : Jerusalem et d'une communauté juive restreinte mais enracinée depuis l'Antiquité.

Le sionisme a donné naissance, après de nombreux épisodes complexes et violents, à la fondation d'Israel en 1948, sur une terre habitée par une population nombreuse, citadine ou paysanne, culturellement et linguistiquement homogène, organisée et évidemment consciente de son enracinement iconographique, territorial et historique : les Palestiniens. Cette histoire palestinienne a été totalement écrasée, invisibilisée par le projet colonial sioniste, d'une vitalité impressionnante depuis la nécessité pour les juifs d'Europe soutenus massivement par les pays européens de trouver une terre-refuge après la catastrophe inédite par sa planification industrielle massive : la Shoah. Ces nouveaux arrivants en Palestine ont, par leur organisation efficace et le soutien financier d'hommes d'affaires juifs, su revitaliser le projet des premiers pionniers juifs installés en Palestine depuis la fin du 19e siècle. Les pionniers colonisateurs juifs de Palestine ont créé en quelques années une nouvelle culture, une nouvelle langue (renaissance de la langue biblique au détriment du yiddish incarnant les humiliations en Europe), une nouvelle société, un nouvel Homme, le Juif nouveau, rêve de Hertzl, qui ne serait plus jamais à la merci des autres peuples.

La décolonisation vit à son tour l'arrivée de nombreuses populations juives arabes du Maghreb et du Moyen Orient, parfois maltraitées par les populations ou les régimes musulmans et/ou manipulées par les organisations sionistes afin de les convaincre de s'installer en Israel.

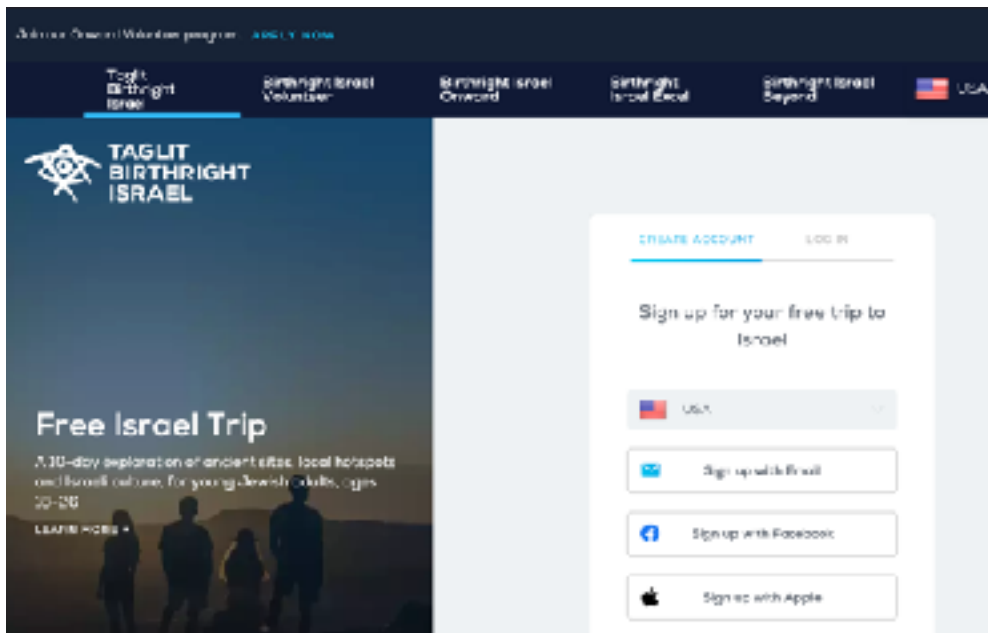
Puis la chute du bloc soviétique a permis à de nombreux juifs, parfois de circonstance, à venir s'installer en Israël, incités par le pouvoir israélien et bénéficiant de grandes aides à l'installation notamment dans les zones de colonisation des territoires occupés palestiniens, réduits alors à une mosaïque éparse de villages et zones urbaines isolées les unes des autres et totalement contrôlées par Israël.

Cet accomplissement colonial sioniste s'est déroulé en écrasant systématiquement la culture palestinienne, très gênante pour la fabrication du récit sioniste et du miracle d'une société pionnière juive développée en quelques années et née du néant, pourchassant et tentant de l'anéantir lors des nombreux épisodes tragiques jalonnant l'histoire palestinienne. La Nakba en 1948 : destruction de centaines de villages palestiniens, massacres, terreur et expulsion de centaines de milliers de Palestiniens vers les pays alentour, la Naksa en 1967 : l'occupation violente et l'installation d'un régime militaire en Cisjordanie et à Gaza, les repressions militaires des Intifadas, les massacres à Gaza, la colonisation massive de la Cisjordanie, l'apartheid.

Le projet sioniste doit perpétuellement trouver le moyen de gagner la bataille démographique face aux Palestiniens et plus globalement aux musulmans des pays alentour, question fondamentale pour la survie des juifs selon le régime israélien, opinion largement partagée au sein de la population juive et israélienne. Il faut alors convaincre les communautés juives des USA, du Canada, de France, d'Argentine et d'ailleurs d'alimenter le projet sioniste en nouveaux arrivant-es juives et juifs, cela dans un contexte de tensions de plus en plus violentes et inextricables entre le régime israélien et la population palestinienne occupée violemment par un pouvoir militaro-théocratique juif dont elle ne veut pas, sans cesse écrasée, humiliée, assassinée ou poussée au départ.

Finalement s'affrontent aujourd'hui deux narratives irréconciliables sur un même territoire : le récit israélien alimentée par le suprémacisme théocratique juif inondant une société devenue une véritable machine militaire ultra technologique face au récit palestinien articulée autour du besoin de reconnaissance d'un Etat souverain et indépendant, du droit aux retours des réfugiés, de la fin de la colonisation, au sein d'une société palestinienne elle aussi radicalisée à force de ne pas être entendue.

Afin de gagner cette bataille démographique perpétuelle et d'extraire le fuel exigé par la mécanique infernale sioniste, l'organisation à but non lucratif israélienne **Taglit - Birthright Israel** a été créée en 1999 par Charles Bronfman et Michael Steinhardt, hommes d'affaires nord américains. Ils obtiennent le soutien du gouvernement israélien, de nombreux donateurs privés, de l'Agence juive pour Israël et des communautés juives. Elle offre aux jeunes juifs du monde entier âgés entre 18 et 26 ans des voyages en Israël afin de renforcer les liens entre l'Etat d'Israël et la diaspora juive. Les chiffres varient mais depuis 1999, ce serait entre 350 000 et 600 000 jeunes issus de 64 pays qui auraient bénéficié de ce programme.



Taglit-Birthright Israel

Pendant dix jours, l'organisation Taglit tisse un récit précis et redoutablement efficace afin que ces jeunes prennent conscience d'une destinée juive commune sublimée en Israël, qu'ils tombent littéralement amoureux entre jeunes et du pays afin qu'ils reviennent s'y installer plus tard, bénéficiant alors de leur **Droit du Sang**, de tous les droits et privilèges administratifs, financiers et immobiliers nécessaires à la réussite de leur installation, loin de leurs pays d'origine au sein desquels ils perçoivent de façon toujours plus vive un antisémitisme réel et instrumentalisé.

Le voyage se déroule par groupes de 40 jeunes et débute par la visite dans la bonne humeur et sous l'escorte de deux gardes armés des sites les plus remarquables et hautement symboliques de l'histoire juive antique : dans la nature biblique désertique du Sud, ou dans les paysages luxuriants du Nord, loin des "polémiques inutiles" ou d'une quelconque présence palestinienne ou arabe, hormis quelques bédouins et leurs chameaux photogéniques : Mer Morte, Massada, Tsfat, Mer de Galilée, Jourdain, Neguev, etc. A la fin de ce voyage émotionnel et d'une grande intensité hormonale qui dure une dizaine de jours, les jeunes "montent" enfin à Jérusalem dans les lieux saints du judaïsme et du sionisme qu'ils soient antiques tels que le Kotel (Mur des Lamentations) ou contemporains tel que Yad va Shem (Musée de l'Holocauste) et le Cimetière National Militaire. Ils seront ensuite invités à un repas sympathique de Shabbat dans des familles locales accueillantes. Leur voyage se terminera à Tel-Aviv, la ville de la joie, par un temps réservé à la fête dans les bars et les clubs de la ville, et à la détente en maillot de bain à la plage, toujours sous la surveillance attentive des 2 gardes armés et plus âgés. Après cette expérience émotionnelle unique et gratuite, les jeunes repartiront dans leurs pays, ou pas (comme le précise le prospectus), à jamais bouleversés par cette expérience parfaitement chorégraphiée.

Taglit-Droit du Sang est le troisième volet d'une trilogie que nous avons développée au fil des années traitant de la question israélo-palestinienne mais au-delà, de comment une Histoire choisie fabrique une identité, une mémoire, un peuple aveuglé et prêt à mourir pour défendre son récit.

Le premier volet de ce travail débuté en 2011 était le spectacle de théâtre documentaire **Jerusalem Plomb Durci, voyage halluciné dans une dictature émotionnelle**. Le public était invité à ressentir les mécanismes d'endoctrinement d'une femme juive israélienne depuis son plus jeune âge et jusqu'à sa mort. Dans le deuxième volet, **H2-Hébron**, les spectateurs sont assignés à des touristes guidés par Ruth à Hébron en Palestine occupée par Israël, afin de plonger et se perdre dans les différents récits des groupes présents dans la zone H2 : les colons juifs israéliens ultra radicaux, les habitants palestiniens, les militaires israéliens, les dirigeants et résistants palestiniens, les observateur et activistes internationaux.

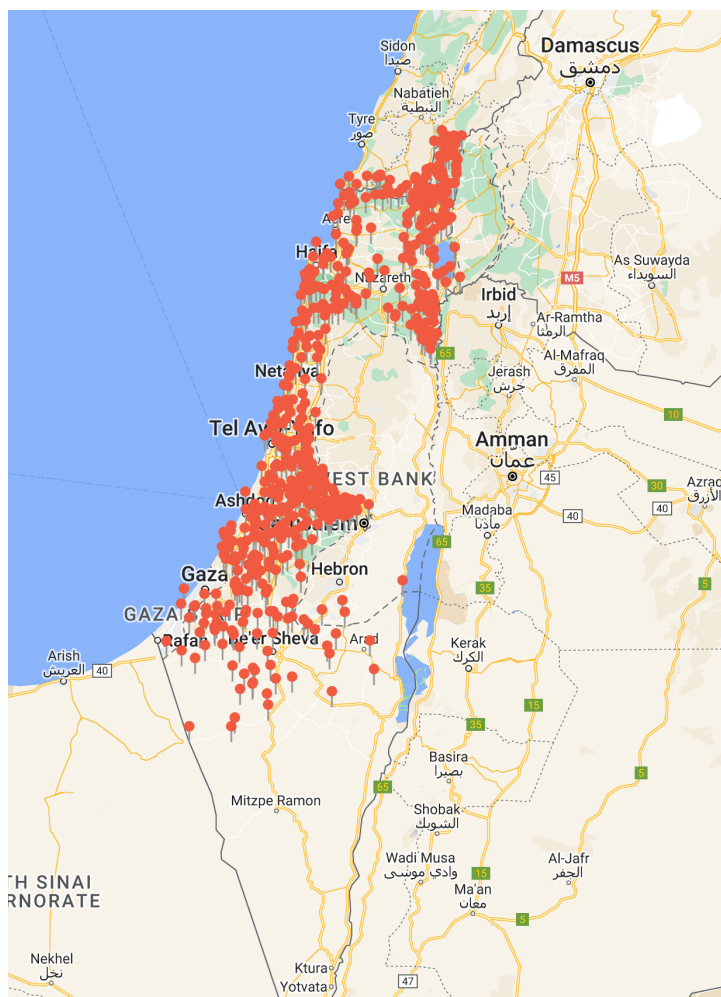
Dans ce troisième et dernier volet **Taglit-Droit du Sang**, nous allons inviter les spectateurs à vivre une simulation de ces voyages d'une grande intensité émotionnelle et identitaire.



Taglit-Birthright Israel

Ruth guidera dans une ambiance festive un groupe limité de spectateurs protégés par deux "gardes armés" lors d'une déambulation survoltée et émotionnelle à travers les bâtiments et les extérieurs des théâtres. Une série de tableaux et ateliers animés par elle seront proposés aux spectateurs, créant une simulation documentaire et immersive, avec peu de moyens techniques, de ces voyages de découverte. Il s'agira de récréer l'essence même de chaque étape de ces séjours de façon brute afin de déconstruire les mécaniques d'embrigadement des jeunes juives et juifs par le projet sioniste et de faire ressentir aux spectateurs l'exaltation produite par ces voyages. Chaque théâtre offrira une trajectoire différente en fonction de ses propres caractéristiques architecturales, techniques et des contraintes de sécurité, à définir avec fluidité de notre part et en amont avec les équipes d'accueil de chaque lieu.

En parallèle, un travail de recherche en collaboration avec l'ONG **Zochot**, qui organise des visites guidées et cartographie méticuleusement l'histoire palestinienne effacée par Israël depuis la Nakba, va nous permettre de montrer au groupe de spectateurs, en filigrane et tout au long de ce voyage de découverte sioniste, l'histoire palestinienne dans chaque lieu visité lors la déambulation. Il sera proposé au public des cartes postales-souvenirs, sur lesquelles figureront la présence palestinienne et la description des drames qui ont jalonné son histoire dans chaque endroit visité afin que les spectateurs retournent chez eux finalement avec le récit palestinien comme souvenir de leur voyage.



Zochot

Lors d'une étape symbolique du parcours, **Mayya Sanbar**, actrice et comédienne née en France dans une famille de réfugiés intellectuels palestiniens, mais à qui le régime israélien interdit de s'installer sur le territoire d'origine de sa famille, par une mécanique ici non pas d'incitation à l'installation grâce à un **Droit du Sang** mais au contraire d'expulsion et d'interdiction au retour, apparaîtra pour nous raconter la Palestine telle qu'elle l'a reçue et la ressent.

Biographies

Ruth Rosenthal, née à Jérusalem, est une artiste israélienne diplômée de la Visual Theater School of Jerusalem. Elle a été performeuse, marionnettiste, créatrice lumières dans un très grand nombre de spectacles au sein de la bouillonnante scène indépendante d'Israël. Elle a ensuite travaillé à l'Opera National de Tel-Aviv (pupitre lumières) pendant plusieurs années et a été cuisinière dans de nombreux restaurants à Jérusalem et Tel-Aviv.

Xavier Klaine est un musicien né à Maxéville à la périphérie de Nancy. Bassiste hardcore dans des groupes de l'underground lorrain, il est titulaire d'une médaille d'or de piano et de musique de chambre au CRR de Nancy dans la classe d'Odile Ledieu. Il a suivi un 3e cycle de géographie politique et culturelle à l'Université Paris IV-Sorbonne sous la direction de Paul Claval, où il a été étudiant notamment de Georges Prévélakis. Il a enseigné le piano en Lorraine et à Paris, et a cumulé les petits boulots dans la restauration.

Ruth Rosenthal et Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa en Israël en 2004 et ont fondé **Winter Family**. Ils jouent une musique minimale, obsessionnelle, abrasive, politique et à fleur de peau qualifiée parfois de *Weird Wave* ou *Funeral Pop*. Ruth psalmodie et scande ses textes en hébreu et en anglais (spokenword), joue de la batterie et des machines, Xavier joue des harmoniums, du piano et des grandes orgues. Leur fille Saralei les rejoint parfois sur scène jouant de la flûte traversière. Winter Family a publié plusieurs albums sur les labels référence Sub Rosa (Bruxelles), Alt.vinyl (Newcastle) et Ici d'Ailleurs (Nancy) et ont fait plus de 600 concerts dans des églises, des galeries d'art, des musées, des clubs, des salles de rock et des squats à travers le monde : Chine, Japon, Usa, Canada, Israël, Europe.

Ils ont travaillé avec des metteurs en scène (Arthur Nauzyciel), des chorégraphes (Paco Dècina, Damien Jallet), des cinéastes (Sebastien Betbeder, Blaise Harrisson, Ami Livne, Philippe Petit, Keren Ben Raphael, Yossi Aviram) des plasticiens (Yochai Matos, Maïder Fortuné, Yael Perlman, Olivier Mirguet) et ont signé les musiques de quelques publicités (Parfum Chanel, L'UE). En 2011, prolongeant un atelier radiophonique enregistré à Jérusalem pour Radio France Culture, ils ont créé la performance de théâtre documentaire '*Jerusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*', lauréate du festival 'Impatience' au Centquatre à Paris, invité au Festival d'Avignon puis en tournée internationale pendant 3 ans (Allemagne, Belgique, Japon, Canada, Italie, Suisse, France, Pologne). De 2010 à 2012, ils ont séjourné grâce au programme Villa Médicis - Hors les Murs à Brooklyn, New York puis ont décidé d'y prolonger leur séjour afin de fabriquer '*No World / FPLL*', leur deuxième spectacle de théâtre documentaire. '*No World / FPLL*' a été créé en mars 2015 lors du festival 'Programme Commun' du Théâtre Vidy à Lausanne. Il a été co-produit également par le 104-Paris, où Winter Family étaient artistes associés et le Festival d'Avignon. Ce spectacle controversé a tourné jusqu'en 2016. Ce travail de recherche autocentré sur l'ultraconnection et la bourgeoisie

culturelle subventionnée, indignée et privilégiée a donné lieu à la publication de *'No World'*, un livre-cd publié aux Editions Dis/Voir (Paris). En 2016, ils élaborent avec la vidéaste Yael Perlman un spectacle sonore et visuel 'Sodom' dont la création a eu lieu dans la cour du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme dans le cadre de la 'Nuit Blanche' à Paris.

Ils retournent alors s'installer à Tel Aviv et enregistrent leur troisième album *'South from Here'*, paru en février 2017 sur le label Ici d'ailleurs suivi par une série de concerts en Europe, en Israël et au Japon. Ils réalisent 'Celebration', un dispositif massif, sauvage, illégal et répété d'installations de drapeaux palestiniens et israéliens entremêlés dans les rues et sur les monuments de Jérusalem et Tel Aviv afin de tenter de banaliser l'idée de paix dans les imaginaires ultra militarisés israéliens. En 2018, ils créent *'H2-Hébron'* leur troisième spectacle de théâtre documentaire s'appuyant sur 500 pages de témoignages récoltés sur le terrain par Winter Family en Palestine occupée par Israël. *H2 Hebron* a été co-produit par Vooruit Gent, Vidy-Lausanne, Nanterre-Ameniers, TNB, MC93, CDN Orleans, ABC-La Chaux de Fonds. Ce spectacle est encore en tournée actuellement. Winter Family publie en décembre 2020 le vinyle 'Chevaliers-music for a dance piece by Paco Dècina' (grandes orgues, voix) sur le label Sub Rosa.

En 2024, les textes intégraux de leurs 2 derniers spectacles de théâtre documentaire *Patriarcat, vivre en confinement éternel & H2 - Hébron* sont publiés par l'Espace d'un Instant (préface par Hortense Archambault). En octobre 2024, ils publieront leur quatrième album 'On Beautiful Days' sur les labels Murailles Music, Hublotone et Sub Rosa, enregistré à Maxéville en Lotharingie et dans leur Cave Kosher dans le Marais à Paris..



Noa Ben Shalom

Mayya Sanbar est une comédienne française, palestinienne et libanaise.

Après une année de classe préparatoire artistique à l'ESAG-Penninghen, Mayya Sanbar entre au conservatoire du Xe arrondissement de Paris en 2007. Elle intègre l'École du Jeu deux ans plus tard dont elle sort diplômée en 2012. Après une année au Liban en 2013, Mayya entame sa collaboration avec Clara Hédouin autour du projet Suspended Beirut. Elles s'intéressent aux lieux abandonnés de la capitale libanaise ainsi qu'aux différents exils qui la traversent. Elle multiplie ensuite les stages avec de nombreux artistes comme Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig ou Chloé Réjon dans le cadre du programme 1er Acte. Elle joue dans différentes pièces et court-métrages, notamment sous la direction de Linda Duskova, Gwenaël Morin, Léna Paugam ou Julie Bertin. En 2016, elle co-fonde la compagnie La Base avec Tamara Al Saadi et joue dans trois de ses créations : Place, Istiqlal, et Taire qui sera créée en janvier 2025.

Ces trois spectacles seront en tournée la saison prochaine, ainsi que Les Oiseaux ne se retournent pas, BD-concert de Nadia Nakhlé, et Adoniada, lecture musicale improvisée autour d'Adionada, dernier recueil du poète Adonis, porté par l'ensemble EVA.



Lisa Lesourd

Extraits de presse

Patriarcat, Vivre en confinement éternel (2022)

Le terrain politique s'est déplacé dans la sphère intime, mais il n'en est pas moins explosif. Et même carrément inflammable. **Fabienne Darge - Le Monde**

Le tout forme un bazar parmi les plus curieux, passionnant, sur la violence de la vie à deux et sur les effets du patriarcat **Eve Beauvallet - Libération**

Ruth Rosenthal et Xavier Klaine poussent encore plus loin leur processus documentaire et nous livrent avec une audace folle un spectacle à la fois irrespirable et oxygénant, brûlant et criant, un incendie du vieux monde qui s'achève en apothéose abrasive. On en sort tout barbouillé, remué dans tous les sens mais purgé et réjoui. **Marie Plantin - Sceneweb**

Patriarcat fout la rage, gonfle d'énergie revendicatrice, et pour longtemps. **Aïnhua Jean-Calmettes - Mouvement**

Vous devez aller voir ce spectacle ! Une réponse intense au patriarcat, merci Winter Family. **Julie Viers - Toute la culture**

H2 - Hébron (2018)

H2 Hebron met les doigts dans la prise...De ce charivari de paroles émerge l'image fantôme d'un paysage tétanisé. **Joelle Gayot - Le Monde**

Ce qui nous fait basculer du documentaire à l'œuvre d'art, c'est le choix du canal de transmission des témoignages....La métaphore est simple et belle : ces paroles qui coexistent sans pouvoir dialoguer sont peut-être irréconciliables, elles n'en appartiennent pas moins à un même corps.

Eve Beauvallet - Libération

Ce sont toutes leurs voix que Ruth Rosenthal fait entendre comme l'écho terrifiant d'une violence mimétique mortifère. Le parti pris décapant d'un état des lieux où l'unisson ne s'accorde qu'au conflit.

Fabienne Arvers - Les Inrockuptibles

Les Winter ne prétendent pas détenir la solution. Et s'ils avouent leur impuissance, c'est pour mieux la conjurer. C'est un théâtre nécessaire, utile, « à croire et à rêver », quand bien même on se sentirait désarmé.

Marie-José Sirach - L'Humanité

Ce n'est pas une pièce sur le conflit, c'est le conflit même qui entre au cœur de la narration.

Bertille Bourdon - Toutelaculture.com

No World / FPLL (2015)

Avec des outils résolument contemporains, Winter Family détourne la langue et les codes du capitalisme pour inventer un théâtre politique d'un genre nouveau qui invite les spectateurs à retrouver leurs facultés critiques. Salutaire et revigorant.

Sophie Joubert - L'Humanité

Comme dit-on "la vie est belle" en Français ? demande la performeuse anglaise. Nombre de spectateurs semblent avoir répondu, et nous avec : "Winter Family!"

Yves Kafka - Inferno Magazine

Cette présentation du non-monde ne propose ni mode d'emploi ni de prêt-à-penser. Elle nous met simplement face à nos impasses, à notre capacité à être encore choqués, à réfléchir encore lorsque les stimuli s'emballent et qu'on ne sait absolument plus où donner de la tête.!

Aïnhua Jean-Palmettes - Mouvement.net

Winter Family retourne la réalité comme un gant mouillé. Les spectacles coups de poing de Winter Family laissent le public ébranlé, mais nourri. Qu'elle soit politique, économique ou culturelle, la réalité qu'ils dénoncent n'est en effet jamais manichéiste et les remèdes dont ils nous font éprouver l'urgence toujours encore à inventer.

M. Descombes - Hebdo.ch

Jerusalem Plomb Durci - Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle (2011)

Ce geste théâtral est un pari sur l'intelligence du spectateur, un geste d'une grande liberté qui ose défier le poids des vérités immobiles et bien accommodantes. [...] Voilà une pièce qui ne tombe pas dans le piège grossier de la provocation mais vient éclairer notre lanterne depuis un point de vue. Ruth Rosenthal et Xavier Klaine signent là une sacrée performance.

Marie-José Sirach - L'humanité

La pièce, bouleversante, à la forme sèche et radicale, est portée à bout de bras chétifs par Ruth Rosenthal. ... l'artiste révèle le conditionnement permanent auxquels est soumise la population.

Marie Lechner - Libération

Cette vision de l'intérieur ...est un choc...Klaine et Rosenthal ne donnent pas de réponse, mais posent la question dans un précipité scénique – d'une radicalité bouleversante.

Emmanuelle Bouchez - Télérama

You might expect polemic from the subtitle but the work is more nuanced. Visually and acoustically, it pits a tiny, frail individual against gigantic representations of state machinery and symbols, removing the protective filter of family or community.

Clare Shine - Financial Times